

**SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE, HISTORIQUE,  
LITTÉRAIRE ET SCIENTIFIQUE  
DU GERS**

**13 place Salluste du Bartas  
AUCH**

**Tél. : 05 62 05 39 51**

**societe-archeologique-du-  
gers@wanadoo.fr**

**La Société Archéologique, historique, littéraire et scientifique du Gers a tenu sa séance mensuelle le mercredi 5 novembre 2008 à 14 h 30 à son siège, 13 place Saluste du Bartas à Auch sous la présidence de Georges Courtès.**

**Ordre du jour: informations diverses**

- **demandes d'admission de nouveaux membres**
- **Le président a annoncé deux bonnes nouvelles: notre confrère M.Sénac de Monsebernard se remet peu à peu après un souci de santé au début de l'automne ainsi que l'abbé Sandri sauvé par un transport en hélicoptère et qui se repose désormais en Lomagne.**
- **Il a prononcé aussi l'In Memoriam de M. Elie Ducasse, érudit-paysan comme il aimait à se qualifier, qui a eu une longue activité historique et archéologique en Lomagne et a publié de nombreux articles très savants dans notre bulletin.**

**Le président a rappelé plusieurs manifestations culturelles:**

- **dimanche 4 octobre, salon du livre aux Cordeliers à Auch**
- **3-4 octobre: 30° journées internationales d'Histoire de Flaran sur le thème « La dîme dans l'Europe médiévale et moderne »**
- **samedi 18 octobre, à 14 h 30 à l'abbaye de Planselve à Gimont: « Un auteur, un jour, un lieu » Hommage à Urbain Brousté, écrivain né à Gimont.**

**Le président a annoncé la publication de deux beaux ouvrages:**

- **Arlette Salat, *Documents historiques sur Saint-Puy***

- **Elian et Xavier Da Costa, *Visages de combattants de Fleurance (1939-1945)***

**Le président a lancé la souscription de l'ouvrage « *Familles juives réfugiées dans le Gers durant la seconde guerre mondiale* », 144 p- prix de lancement 15 e (+ 3 e pour le port), parution fin décembre**

**Le colonel Guy Delarbre a présenté sa communication: *Des Gersois engagés chez les zouaves<sup>1</sup> pontificaux entre 1860 et 1870* .**

**En 1861, au début de l'unité italienne, devant l'avancée des troupes du roi Victor-Emmanuel de Piémont-Sardaigne au nord et de Garibaldi au sud, le pape Pie IX envisage la création d'une armée pontificale pour défendre les Etats de l'Eglise. Il en confie l'organisation à Xavier de Mérode ancien officier devenu ecclésiastique et au général Juchault de LaMoricière ancien colonel des Zouaves en Algérie. Le pape lance un appel à recrutement relayé à Auch par l'archevêque Salinis. L'auteur a pu identifier les noms de Gersois ayant répondu: Lanaspèze, Solirène, vicomte de Noé, Ferrier, Bessagnet, Rey, A. de Fumel, Boubée de Gramont, Caillava, Dupré, Maximin de St-Pastou.... Entre 1861 et 1867, ils contrôlent les frontières de ce qui reste de l'Etat pontifical. En 1867, Garibaldi attaque à nouveau. Les Zouaves participent à la riposte et, avec l'aide de troupes françaises envoyées par Napoléon III, la bataille de Mantana est une victoire et Garibaldi doit s'enfuir.**

**De nouveaux Gersois s'engagent encore: Ch.de Lagausie, E.de St-Gresse, L.Aygober, P.Duplan, E.Coulom, V.Noguès, A.Laffont, J-B Despax, E.de Scorbiac, A.de Verduzan... Peu après la défaite française de Sedan le 2 septembre 1870, Rome capitule. L'unité italienne est terminée et le Pape se réfugie au Vatican. C'est la fin des Zouaves pontificaux. Les engagés français sont rapatriés et s'engagent dans les volontaires de l'Ouest pour poursuivre le combat contre la Prusse. Ils**

---

**1** Les zouaves sont un type d'unité d'[infanterie](#), qui a existé dans peu d'armées : [Empire ottoman](#), [France](#), [États pontificaux](#), [États-Unis](#), durant une courte période (1830-1962). Ils doivent leur nom à la confédération tribale [kabyle](#) des [Zouaouas](#) (prononcer Zouava) ([Igwawawen](#) en [kabyle](#)).

**participent aux batailles de Patay et de Loigny avant d'être démobilisés. Le Gers paraît avoir fourni un groupe assez important motivé par la défense du Pape et de la religion catholique.**

**Alain LAGORS. *La dégradation du valet de ville de Plaisance sous le règne de Louis XVI.***

**L'auteur a travaillé à partir des registres de délibération de la communauté de Plaisance entre 1760 et 1782. En 1760, les consuls recrutent Arnaud Daries 42 ans comme valet de ville. Illettré, il est issu d'une famille assez pauvre de brassiers. Avec le régent et le carillonneur, il fait partie du petit personnel communal et il reçoit 20 livres par an. Il est garde champêtre, crieur public, gardien du troupeau communal, à l'occasion bedaud. Il a surtout un rôle de représentation de l'autorité communale: en 1770, la ville lui commande une livrée, un habit neuf , veste, culotte et chapeau rouge et bleu en cadis de Montauban qui coûte la somme importante de 60 livres. Daries ne semble pas correspondre aux espérances de l'élite bourgeoise qui gouverne la cité. En 1768, il est sévèrement sermonné mais on ne sait pourquoi: paresse? Manque d'assiduité? Fréquentation trop assidue des quinze tavernes de la petite ville? L'époque est troublée avec une crise économique, une remise en cause de l'autorité qui se manifeste par de fréquentes incivilités. Un élu est même insulté par un groupe de jeunes gens. Les élus font aménager une nouvelle prison et ils doivent marquer leur autorité. En septembre 1778, le vieux valet de ville est accusé de vol de raisins dans une région où le commerce du vin procure aux élites des revenus de plus en plus importants. Une sanction exemplaire s'impose, peut-être disproportionnée à la faute mais qu'importe. Il faut tenter de frapper les esprits: devant la population assemblée, sur la grande place, Daries est arrêté, dégradé, déchue de sa situation et dépouillé de la belle livrée qui en était l'emblème. Son successeur est**

**déjà nommé, c'est Bertrand Rosapelly, artisan et propriétaire,  
beaucoup plus lié à l'élite bourgeoise en place que sont prédécesseur.**

**Jacques Lapart**

**secrétaire de la Société Archéologique du**

**Gers.**